

chemin de fer, tels que ponts, signaux, rails, potelets, dont il avait créé et inventé les modèles adoptés ensuite par les Compagnies.

A ces divers travaux, il joignait la construction des charpentes en fer, marquises, grilles de toutes sortes et de machines agricoles, pour lesquelles il obtint de nombreuses primes et médailles.

Comme l'indique si bien le discours prononcé sur sa tombe par le président du Groupe régional, notre camarade Regnier a eu une vie toute de labeur et bien remplie, qui mérite d'être citée.

LA COMMISSION DES VÉTÉRANS.

---

## CAMUT (GUSTAVE-HENRI)

Châlons 1855.

A sa sortie de l'École, en 1858, Camut entra chez l'architecte du département de l'Aube, à Troyes, où il étudia l'architecture; puis, deux ans après, chez un architecte de la ville, où il remplit les fonctions de premier employé jusqu'en 1867, époque à laquelle il commença à travailler pour son compte; s'occupant d'architecture, il fit exécuter des constructions de toutes sortes et des travaux importants.

En 1884, il passa aux usines de Marquise (administration de Paris) comme chef de bureau, chargé des projets d'installation d'usines à gaz et de distribution d'eau, devis et décomptes et autres travaux.

En 1887, il fut chargé, par la Compagnie générale des conduites d'eau de Liège (Belgique), d'aller à Bucarest pour prendre la direction des importants travaux d'alimentation d'eau de cette ville, ainsi que de divers autres travaux d'alimentation d'eau des gares de chemins de fer roumains; tous ces travaux furent dirigés et conduits à bonne fin; l'un de nos Camarades, qui habitait à cette époque Bucarest, vit Camut à l'œuvre et fut témoin de ses efforts et de son dévouement.

De retour à Paris, en 1894, il entra chez M. Duray, architecte, 71, rue de Vaugirard, et s'occupa de la confection de plans, détails d'exécution, devis, surveillance de travaux, vérification et règlements de comptes.

Enfin, en 1896, il vint à la Compagnie française des métaux, rue

Volney, à Paris, comme architecte de cette Compagnie, chef de service d'entretien des bâtiments et domaines.

L'âge ne lui permettant plus de travailler, il se retira d'abord à Saint-Mandé (Seine), puis ensuite à Paris, rue Pelleport, où il décéda.

Quelques Camarades d'école prévenus à temps ont pu l'accompagner à sa dernière demeure, où la couronne de notre Société a été déposée.

LA COMMISSION DES VÉTÉRANS.

---